

Il était une fois ... Le Couvent des Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay

En 1945, après s'être établies à Chambord, les Ursulines de Roberval décident de poursuivre leur expansion vers Saint-Eugène-d'Argentenay à la demande du curé de la paroisse, l'abbé Adolphe Tremblay. Appuyé par les membres de la Commission scolaire, ce dernier multiplie les démarches afin que les Ursulines prennent la direction de l'école du village. Le 10 juin 1946, il invite quelques religieuses à voir les lieux, dont Mère Sainte-Édith (Florette) Cannon, supérieure du Monastère des Ursulines de Roberval. Celles-ci trouvent l'école en bon état et semblent réceptives aux propositions. Suite à cette visite, Mère Sainte-Édith fait parvenir une lettre au curé Tremblay qui confirme l'arrivée des Ursulines pour la prochaine année scolaire.



1947. La première maison habitée par les Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay. Façade du Couvent-École. De gauche à droite : Mère Sainte-Marie (Fernande) Paquin, l'abbé Adolphe Tremblay, curé de la paroisse, Mère Marie-de-Lourdes (Marie-Thérèse) Légaré de Roberval. PH-OSUQ-STE/03, Fonds photographique des Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay.

C'est le 11 août 1946, que Mère Sainte-Édith distribue les obédiences aux trois Ursulines envoyées à Saint-Eugène. Mère Sainte-Marie (Fernande) Paquin est nommée supérieure. Elle sera accompagnée de Mère Saint-Léon (Carmen) Ouellet et de Sœur Sainte-Adèle (Marie-Rose) Lavoie. La nouvelle mission est sous le patronage de Notre-Dame du Rosaire de Fatima. Les classes seront partagées entre les Ursulines et les professeurs laïques.

Les religieuses arrivent le 29 août 1946 et s'installent au Collège du Saint-Esprit. Il devient leur lieu de travail, et également leur résidence.

L'ouverture officielle de l'année scolaire a lieu le 9 septembre. Quatre classes sont encore sans titulaire, car deux maîtresses laïques manquent. On décide que les quatre groupes inférieurs (1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e années) restent dans leurs familles jusqu'à l'arrivée de ces nouveaux professeurs. Mère Sainte-Marie et Mère Saint-Léon, quant à elles, se partagent les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années. C'est finalement le 26 septembre que les plus jeunes étudiants entrent en classe. Au fil des ans et selon la demande, les classes varient de la maternelle à la 12^e année. On note également que les Ursulines n'accueillent aucun pensionnaire dans cette école.

Très tôt, des démarches sont amorcées par la Commission scolaire afin de donner plus d'espace aux religieuses ainsi qu'aux classes. Un octroi est d'ailleurs accordé en 1948 afin de construire un couvent. Ce dernier est béni officiellement le 7 octobre 1951 par le Chanoine Simard, curé de Dolbeau, délégué de Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi. Il prend le vocable de Couvent Notre-Dame-de-Fatima. Le 13 janvier 1953, on y installe une ancienne cloche de locomotive afin de répondre aux besoins des observances des Ursulines.



[195-?]. Couvent Notre-Dame-de-Fatima. PH-OSUQ-STEAL/17, Fonds photographique des Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay.



Février 1950. Les Ursulines du Couvent Notre-Dame-de-Fatima. De gauche à droite : 1^{ère} rangée : Mère Sainte-Thérèse-d'Aleçon (Gabrielle) Noël ; 2. Sœur Sainte-Bibiane (Thérèse) Guay ; 3. Sœur Sainte-Adèle (Rose) Lavoie. 2^e rangée : 1. Mère Saint-Léon (Carmen) Ouellet ; 2. Mère Saint-Jean-de-la-Croix (Marie-Ange) Bernard ; 3. Mère Sainte-Marie (Fernande) Paquin. PH-OSUQ-STEAL/10, Fonds photographique des Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay.

Dès 1955, des changements dans la structure des écoles commencent à se faire sentir. C'est l'annonce de la fin des écoles de rang. Par conséquent, à la rentrée scolaire, les élèves des environs sont partagés entre le Collège Saint-Louis-de-Gonzague et le Couvent des Ursulines. Ce dernier accueille 173 élèves, dont 83 qui prennent le dîner sur place.

D'autres bouleversements et de nouvelles exigences de la part du Département de l'Instruction publique se présentent en 1959. En effet, ce dernier demande un plus grand nombre de professeurs qualifiés. Cela a pour conséquence un retour aux études à temps plein pour quelques religieuses, signifiant une diminution des effectifs et la réduction du nombre d'écoles sous la direction des Ursulines. Le 23 décembre 1959, le curé et le président de la Commission scolaire reçoivent une lettre officielle de Mère Marie-de- l'Enfant-Jésus (Claire) des Rivières, supérieure provinciale de Québec, annonçant qu'à partir de juin 1960, elle retire les Ursulines de Saint- Eugène-d'Argentenay. Quelques commissaires scolaires ne considèrent pas ce départ définitif. Néanmoins, ils demandent aux Sœurs du Bon- Pasteur et aux Petites Franciscaines de Marie de prendre la direction du couvent. Elles répondent par la négative faute de personnel religieux. Ce sont finalement les Religieuses du Bon-Conseil qui acceptent de prendre la relève.

Au cours du mois d'avril 1960, la Supérieure provinciale, Mère Marie-de-l'Enfant-Jésus, annonce aux Ursulines leurs prochaines obédiences. Après la fin des classes, soit le 24 juin, elles mettent tout à l'ordre afin d'accueillir le lendemain leurs remplaçantes. Elles quittent Saint-Eugène-d'Argentenay après 14 ans de présence et d'enseignement auprès des jeunes de la paroisse et des environs.



1953. Mère Marie-de-Fatima (Pauline) Gagnon embellit le terrain près de la Vierge du parterre des Ursulines du Couvent Notre-Dame-de-Fatima. PH-OSUQ-STE/149, Fonds photographique des Ursulines de Saint-Eugène-d'Argentenay.

Source : *Annales de la Communauté de Saint-Eugène-d'Argentenay et du Monastère des Ursulines de Roberval.*

Jeanne D'Arc Boissonneault
Archiviste, octobre 2013